

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-659-Visite-a-l-absente.html>



I.D n° 659 : Visite à l'absente

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 13 novembre 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Saluons avec *Fragments d'une maison*, tout à la fois le retour d'un poète rare (son dernier livre *Voyage à l'envers des jours*, date de plus de dix ans, au *Dé bleu*) **Christian Sapin**, dont le nom est pour moi surtout lié aux publications de Thierry Bouchard, et l'émergence d'une nouvelle maison d'édition en Bourgogne, *Blancs volants* (à Sens) qui, avec ce qui semble être son premier livre, se signale par une réalisation impeccable (moins quelques errata) pour un ouvrage ambitieux, rassemblant poèmes et reproductions photographiques couleur.

Ces photographies posent d'ailleurs un problème d'attribution, le seul nom de Christian Sapin figurant sur la couverture : faut-il en déduire qu'il est lui-même l'auteur des photographies ? En réalité, elles sont de **Lucas Boirat**, dont le nom est relégué au générique final, et qui aurait dû à mon sens être davantage mis en avant, même s'il travailla sous les indications précises du poète, dont le projet est ainsi défini, dans une première approche :

... restituer
Ces preuves de vie, celles d'une maison en morceaux,
Pas en miettes mais en fragments
Je les rassemble ici
entre mots et photographies ...

Lesquelles, fragments et détails, banals et familiers, d'un puzzle destiné à rester inachevé, laissent chacun libre d'imaginer les lieux. Quant aux poèmes, ils précisent au fil des pages le véritable enjeu du livre : *les murs brûlants de juin disent toujours ton absence* ; et l'effort de reconstitution vise principalement à *écarter cette douleur*.

Il est tentant de rappeler que Christian Sapin est archéologue de profession, plus connu en vérité pour ses articles scientifiques que pour ses écrits poétiques. Il reste que la méthode de reconstruction d'un lieu, du *paradis* perdu, à partir duquel peut être évoquée l'absente, - l'épouse sans doute - dans ses gestes et ses habitudes, rappelle celle, patiente, obstinée, jusqu'à l'obsession, de l'archéologue :

Nous sommes peu de chose sans l'autre
Qui nous rassure

confie-t-il. Et il faut croire que la méthode est efficace, puisqu'à un certain moment du livre, la conversation semble reprendre avec la disparue, le poème servant à donner des nouvelles, à lui communiquer les modifications intervenues depuis son départ, - depuis les vingt ans écoulés, - en une écriture contrôlée, d'un sobre lyrisme :

L'escalier s'est dédoublé avec les mots
Et les enfants ne l'ont pas attendu pour grandir
Les marches ont foncé
Fragments multiples d'un étage
Les chambres ne s'ouvrent plus
Il faut casser la pénombre
Et franchir les volets
Quelques rayons de passage
A l'insu de celui qui dort
Les amis se chargent du sommeil
Il reste à t'attendre

PS:

Repères : Christian Sapin : *Fragments d'une maison*. Editions Blancs volants (28 rue Claude Dechambre – 89100 – Sens) 60 p. 18€.

Sur **Thierry Bouchard** : La bibliothèque de Beaune lui rendait hommage en septembre 2013 (voir l'I.D n° [470](#) : *L'empreinte Thierry Bouchard*) ; et on se penchera avec curiosité sur l'[annexe 2](#) de cet I.D).

J'évoquais par ailleurs la figure de cet éditeur dans les I.D n° [134](#) : *Quai de la Hutte – Losne*, et [134 bis](#), mais aussi dans l'I.D n° [135](#).